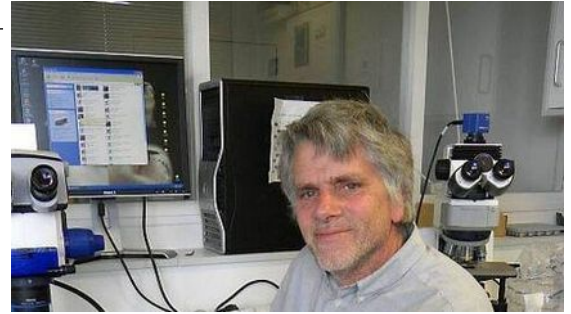


Œuvre de référence : « Les Plumes de l'océan », Alexis Savelief. (Hommage à Julien Gauthier)

**Rencontre avec Eric Feunteun, chef de la Station Marine de Dinard, le
Vendredi 13 Mars 2020.**

1. Présentation de la Station de Biologie Marine de Dinard :

Héritière de la première station de biologie marine du Muséum, installée sur l'île de Tatihou en 1882, la station de biologie marine de Dinard s'illustre par plus de 130 années de recherche sur la connaissance, la diversité des organismes et le fonctionnement des écosystèmes marins côtiers. Sous l'influence du commandant Charcot, elle déménage en 1923 à Saint Servan. C'est en 1935, qu'elle emménage dans la villa "Bric à Brac" à Dinard. En 2008, le Muséum national d'Histoire naturelle et l'Ifremer se sont associés pour créer à Dinard le Centre de Recherche et d'Enseignement sur les Systèmes Côtiers (CRESCO).



2. Biocénoses à algues rouges(fonds rocheux de la baie de St malo)

- ✚ **Comprendre les relations entre la biodiversité, le fonctionnement des écosystèmes et les pressions environnementales. Plus particulièrement étudiés ; les espèces mobiles (surtout les poissons**

migrateurs). Le CRESCO se fixe également comme objectif de mieux faire connaître au grand public la zone littorale, ses ressources et les enjeux de sa préservation. A cette fin, la station de biologie marine de Dinard développe en commun avec l'association Planète mer un programme de science participative sur la biologie du littoral **BIOLIT**. Ce programme de sciences participatives s'inscrit dans le programme **Vigie-Nature** du Muséum. Enfin, les chercheurs interviennent dans la formation par la recherche au travers l'encadrement de nombreux étudiants de Master 1 et 2 et en thèse

3. Eléments biographiques ou la passion d'un métier

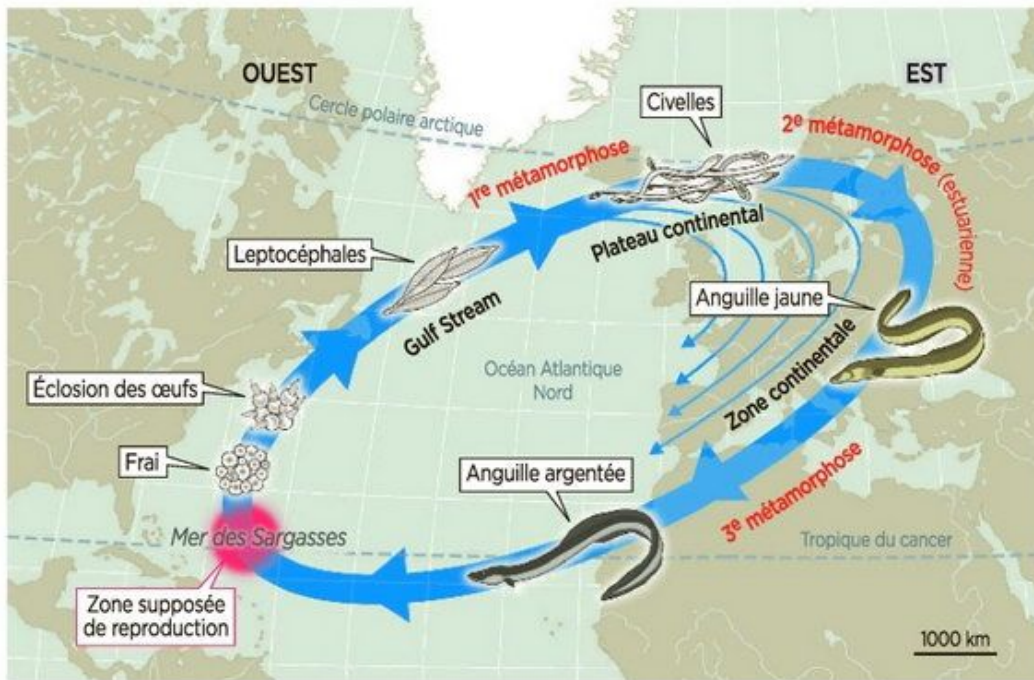
- **Eric Feunteun : « J'ai été très tôt attiré par la nature. J'adorais traîner mes bottes autour de la rivière du Frémur pour observer les poissons. »** rencontre fascinante avec un animal marin mi-serpent mi-poisson, vieux de **rente millions d'années**. « **La première espèce que l'on trouvait au Frémur était l'anguille. Ma grand-mère possédait également un café en bord de Loire, où on lui apportait des civelles. »**

Il approfondit la question, découvre dans l'encyclopédie « **Tout l'Univers** » « **que les anguilles du Frémur proviennent de la mer des Sargasses, à 6 000 kilomètres d'ici** ». **Un animal qui migre sur un territoire aussi considérable lui ouvre, dès l'enfance, les portes de l'océan. La passion s'installe et, de fil en anguille, il en fait un métier.**

Il poursuit des études à l'université Rennes 1 jusqu'au doctorat, devient maître de conférences en écologie, puis responsable d'un laboratoire d'écologie marine à la Rochelle. Depuis 2006, il est directeur du Cresco (Centre de recherche, d'enseignement et de culture scientifique sur les systèmes côtiers) et supervise des recherches sur « **les liens entre la biodiversité dans les systèmes côtiers et les pressions humaines** ».

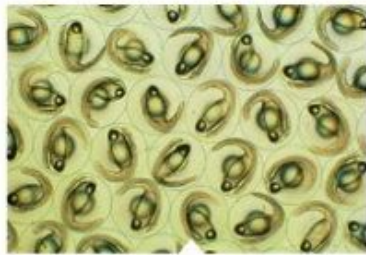


L'incroyable épopée de l'anguille européenne



À l'inverse de la plupart des espèces amphihalines, comme le saumon, partageant leur cycle de vie entre eaux douces et salées, l'anguille passe sa vie adulte en rivière pour aller se reproduire en mer. Les travaux de modélisation tentent de reconstituer le voyage de ces leptocephales par les courants marins et l'on tente également d'évaluer si le réchauffement climatique entrave la reproduction de l'espèce. Cette reproduction en mer des Sargasses reste une énigme puisque aucune anguille n'y a été capturée. Cette année, les chercheurs danois ont réussi à pêcher des larves à 150 mètres de profondeur, juste en dessous du seuil où les eaux sont les plus salées.

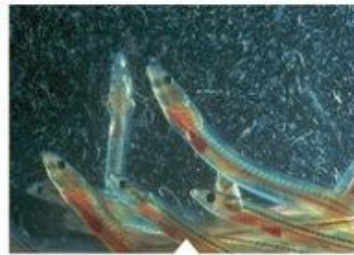
PHOTOS BICSPHOTO - SONIA DOURLOT



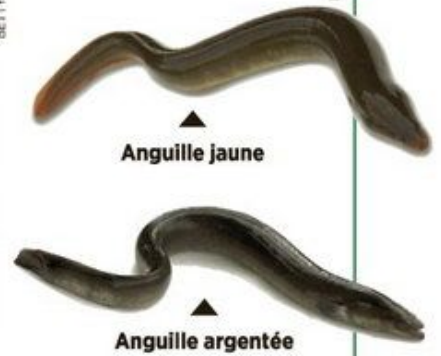
Œufs



Leptocéphales



Civelles



Anguille argentée

BETTYLAFON